

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etshe et Naomie Sim'ha bat Ra'hel



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Aaron Ben Chímone, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Kora'h traite de la fameuse rébellion de Kora'h contre Moshé. Se plaignant que tous les honneurs soient attribués à la famille de Moshé, Kora'h convainc une assemblée de deux cent cinquante personnes pour le soutenir et défie Moshé. Afin d'établir ouvertement sa légitimité et de faire taire la révolte, Moshé enjoint Kora'h et ceux qui l'accompagnent, à présenter leur encensoir et d'y mettre dessus le feu, tandis qu'Aaron en ferait de même. Hachem apparaît alors sur la tente d'assignation et souhaite détruire toute l'assemblée pour leur attitude. Après que Moshé ait prié, Hachem décide de ne tuer finalement que les instigateurs de la faute. Ces hommes vont connaître une mort particulière : la terre s'ouvre et engloutit vivants Kora'h et ceux qui l'accompagnent. Malgré cette manifestation de la volonté d'Hachem de maintenir son choix sur Moshé, le peuple se plaint de nouveau et conteste la légitimité d'Aaron. La conséquence de cette nouvelle manifestation est lourde car une épidémie frappe le peuple, faisant plus de quatorze mille victimes. Comme si cela ne suffisait pas, Hachem va faire une nouvelle démonstration. Pour prouver qu'il n'agit pas de son propre chef et ne fait que suivre la volonté d'Hachem, Moshé va lancer un défi aux protestataires. Chaque tribu devra apporter un bâton sur lequel sera gravé son nom. Aaron, en tant que représentant de la tribu Lévi, devra en faire de même. Le bâton qui fleurira le lendemain sera le bâton de celui qu'Hachem aura choisi. Évidemment, le choix d'Hachem se porte sur Aaron. La Paracha se poursuit en citant un certain nombre de règles.

Dans le 16ème chapitre de Bamidbar, la Torah dit :

א / וַיִּקַּח קִרְחַ, בֶּן-יִצְהָר בֶּן-קֵהַת בֶּן-לוֹי, וְדָתָן וְאַבִּירָם בְּנֵי אֶלְיָאָב, וְאוֹן בֶּן-פֶּלֶת--בְּנֵי רְאוּבֵן:
1/ Il prit, Kora'h, fils de Ytsar, fils de Kéhat, fils de Lévi, avec Datane et Avirame, fils d'Éliav, et One fils de Péleth, fils de Réouven.

ב / וַיִּקְמוּ לִפְנֵי מֹשֶׁה, וְאֲנָשִׁים מִבְּנֵי-יִשְׂרָאֵל חֲמִשִּׁים וּמְאַתָּים, וּבָשִׂיאי עֲדָה קְרָאִי מוֹעֵד, אֲנָשֵׁי-שָׁם:
2/ Ils se levèrent devant Moshé, avec des hommes de parmi les enfants d'Israël, deux cent cinquante, des chefs de l'assemblée ceux qui sont appelés pour les réunions, des hommes de renom.

ג / וַיִּקְהָלוּ עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן, וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם רַב-לָכֶם--כִּי כָל-הָעֵדָה כָּלָם קְדוֹשִׁים, וּבְתוֹכְכֶם יְהוָה, וּמִדּוֹעַ תִּתְנַשְּׂאוּ, עַל-קֵהֶל יְהוָה:
3/ Ils se rassemblèrent contre Moshé et Aaron et leur dirent : « c'est beaucoup pour vous, car toute l'assemblée, ils sont saints, et Hachem est parmi eux ; alors pourquoi vous élevez-vous au dessus de la communauté d'Hachem ? »

ד / וַיִּשְׁמַע מֹשֶׁה, וַיִּפֹּל עַל-פָּנָיו:
4/ Moshé entendit et tomba sur sa face.

Versets De la Paracha

Bien que la Paracha porte son nom, Kora'h n'est pas le seul protagoniste de la rébellion contre Moshé et Aaron. La Torah parle également de Datane et Aviram comme principaux responsables de la situation. En lisant les propos de nos sages, nous comprenons même qu'ils jouent un rôle plus important encore que Kora'h lui-même. Le **Or Ha'haïm**¹ s'interroge à ce propos sur un verset cité au moment du recensement des Hébreux qui aura lieu Parachat Pin'has² :

ט/ וּבְנֵי אֱלִיָּאב, נְמוּאֵל וְדָתָן וְאָבִירָם: הוּא-דָתָן וְאָבִירָם, קְרִיאֵי הָעֵדָה, אֲשֶׁר הִצּוּ עַל-מֹשֶׁה וְעַל-אַהֲרֹן בְּעֵדַת-קָרַח, בְּהִצָּתָם, עַל-יְהוָה

9/ *Fils d'Eliav: Nemouël, Datane et Aviram. C'est ce Datane et cet Aviram, dignitaires de la communauté, qui s'attaquèrent à Moshé et à Aaron avec la faction de Kora'h, lorsque celle-ci s'attaqua à Hachem.*

י/ וּתְפִתַּח הָאָרֶץ אֶת-פִּיהָ, וּתְבַלַּע אֹתָם וְאֶת-קָרַח--בְּמוֹת הָעֵדָה: בְּאֹכַל הָאֵשׁ, אֵת הַמְּשִׁיִּים וּמֵאֲתוּיִם אִישׁ, וַיִּהְיוּ לְגַס

10/ *Mais la terre ouvrit son sein et les engloutit avec Kora'h, pendant que périssait le reste du parti, que le feu consumait les deux cent cinquante hommes, frappés pour l'exemple.*

Ces deux versets présentent assez clairement Kora'h comme secondaire dans la rébellion évoquée. Le **Or Ha'haïm** tient à ce titre des propos particulièrement durs à l'encontre des deux hommes, estimant qu'ils sont l'incarnation d'un mal absolu. **Rachi** lui-même souligne qu'ils sont les commanditaires de la révolte du peuple. Cela se décrypte d'ailleurs au vu de l'attitude de Moshé au moment des événements où le texte raconte qu'à deux reprises, il a tenté de se rendre auprès des deux hommes afin de les calmer. Son choix ne s'est pas porté sur Kora'h avec tant d'attention, car il savait précisément qu'ils étaient la source du problème.

En étudiant différents passages avec l'éclairage de nos sages, nous nous apercevons que ces deux hommes vouent une haine viscérale à Moshé. Leur première apparition se fait en Égypte, lorsque la Torah raconte³ :

1 Bamidbar, chapitre 26, versets 9 et 10.

2 Bamidbar, chapitre 26, versets 9 et 10.

3 Chémot, chapitre 2.

יא/ וַיְהִי בַיָּמִים הֵהֵם, וַיִּגְדַּל מֹשֶׁה וַיֵּצֵא אֶל-אֶחָיו, וַיֵּרָא בְּסִבְלָתָם; וַיֵּרָא אִישׁ מִצְרִי, מִכָּה אִישׁ-עִבְרִי מֵאֶחָיו

11/ *Or, en ce temps-là, Moshé, ayant grandi, alla parmi ses frères et fut témoin de leurs souffrances.*

יב/ וַיִּפֶן כֹּה וְכֹה, וַיֵּרָא כִּי אִין אִישׁ; וַיֵּה, אֶת-הַמִּצְרִי, וַיִּטְמְנֵהוּ, בַּחֹל

12/ *Il aperçut un Égyptien frappant un Hébreu, un de ses frères. Il se tourna de côté et d'autre et ne voyant paraître personne, il frappa l'Égyptien et l'ensevelit dans le sable.*

יג/ וַיֵּצֵא בַיּוֹם הַשֵּׁנִי, וַהֲנִה שְׁנַי-אֲנָשִׁים עִבְרִים נֹצִים; וַיֹּאמֶר, לְרִשָּׁע, לָמָּה תִּבָּה, יָרְעָד

13/ *Étant sorti le jour suivant, il remarqua deux Hébreux qui se querellaient et il dit au coupable: "Pourquoi frappes-tu ton prochain?"*

יד/ וַיֹּאמֶר מִי שְׂמָךְ לְאִישׁ שֶׁר וְשִׁפְט, עָלֶינוּ--הֲלֹקְרָנִי אַתָּה אָמַר, כְּאֲשֶׁר הִרְגַּת אֶת-הַמִּצְרִי; וַיִּירָא מֹשֶׁה וַיֹּאמֶר, אָכֵן נֹדַע הַדָּבָר

14/ *L'autre répondit: "Qui t'a fait notre seigneur et notre juge? Voudrais-tu me tuer, comme tu as tué l'Égyptien?" Moïse prit peur et se dit: "En vérité, la chose est connue!"*

Rachi⁴ précise que les deux hommes en train de se quereller étaient Datane et Aviram. Ils sont précisément au courant du meurtre de l'Égyptien par Moshé parce qu'ils sont concernés par l'affaire. Le **Yalkout Réouvéni**⁵ explique les tenants et aboutissants de l'affaire. Les sages soulignent que les femmes du peuple juif se sont préservées de toute union avec les Égyptiens durant la durée de l'exil, à l'exception d'une seule : Chlomit Bat Divri, la femme de Datane. Profitant de l'absence de son mari parti travailler, un Égyptien s'est introduit dans la chambre du couple. Dans l'obscurité de la nuit, Chlomit a pensé qu'il s'agissait de son époux. Lorsqu'il est revenu, Datane a compris la situation et s'est emporté. L'Égyptien, se sachant découvert, a décidé de s'en prendre à Datane pour empêcher l'information de se répandre. C'est précisément à cet instant que Moshé est

4 Au verset 13.

5 Sur ce passage.

intervenir et a sauvé Datane des coups de son assaillant. L'histoire ne s'est pas terminée là, car le lendemain, Datane a entamé une procédure de divorce et a voulu donner le Guet à sa femme, qui s'est avérée être la sœur d'un dénommé Aviram. Prenant parti pour elle, Aviram s'est opposé à Datane, ce qui a entraîné une dispute éclatant le lendemain de l'intervention de Moshé. En voyant Datane lever la main contre son beau-frère, Moshé l'a réprimandé, ce qui a finalement conduit Datane à critiquer et dénoncer Moshé auprès de Pharaon.

Ce premier passage démontre la nature des deux personnages à même de menacer Moshé de mort alors qu'il a sauvé Datane de la mort la veille. Pourquoi cherchent-ils sa perte alors qu'il ne leur a rien fait de mal ? Une autre question se pose sur cette situation. Chlomit est finalement victime d'une union non-consentie, en d'autres termes d'un viol. Pourquoi le Maître du monde ne les a pas protégés de cette situation comme Il l'a fait pour le reste des familles d'Israël ?

Nous comprenons à cette simple situation que la nature des personnages mis en scène est complexe et nécessite d'être approfondie. En remontant encore l'histoire, nous trouvons une trace de ces deux hommes, lorsque Yossef alors vice-roi d'Égypte, capture Chimone et demande au reste des frères d'aller chercher leur petit frère Binyamine. Cette demande est repoussée par Yaakov, inquiet de perdre un autre fils. Le premier à tenter de le convaincre est son fils Réouven qui dira⁶:

וַיֹּאמֶר רְאוּבֵן, אֶל-אָבִיו לֵאמֹר, אֶת-שְׁנֵי בְנֵי תַמִּית, אִם-לֹא אָבִיאָנּוּ אֵלֶיךָ; תָּנֶה אֹתוֹ עַל-יָדִי, וְאֶנִּי אֲשִׁיבֶנּוּ אֵלֶיךָ
Réouven dit à son père: "Fais mourir mes deux fils, si je ne te le ramène! Confie le à mes mains et je le ramènerai près de toi."

Bien évidemment, Yaakov refuse la proposition, faire mourir les enfants de Réouven revient à tuer ses propres petits-enfants. Toutefois, nos maîtres enseignent que la parole des justes se réalise toujours même si elle est formulée au conditionnel. Dans notre cas, non seulement Yaakov refuse, mais plus encore, Binyamine ne

sera pas captif, démontrant que le contrat proposé par Réouven n'entre pas en vigueur. Cela ne suffira pas malgré tout tant la parole est créatrice, Réouven a d'ores et déjà mis ses fils en péril. C'est pourquoi, le **Baal Hatourim**⁷ révèle que les enfants de Réouven sont restés vivants dans les faits, cependant, plus tard, deux autres personnes, bien qu'étant seulement ses descendants, seront appelées "fils de Réouven" et seront mis à mort de façon surnaturelle, il s'agit de Datane et Aviram. Peut-être pouvons-nous supposer que la parole de Réouven ne s'est pas directement réalisée sur ses fils mais seulement sur ses descendants, par respect envers Yaakov qui a refusé la proposition et ainsi affirmé la survie de ses deux petits-fils. Afin de respecter les deux paroles, les deux enfants en question sont sauvés en accord avec l'affirmation de Yaakov, et d'autre part, deux autres « fils » de Réouven seront finalement retirés afin d'accomplir les propos de leur ancêtre.

Il convient de s'interroger sur la démarche de Réouven, pourquoi proposer deux de ses fils en gage de la promesse qu'il fait à son père ?

La réponse est insinuée plus tard lorsqu'avant de quitter ce monde, Yaakov bénit les deux fils de Yossef⁸ :

ג/ וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל-יוֹסֵף, אֵל שְׁדֵי נְרָאָה-אֵלַי בְּלוּז בְּאֶרֶץ כְּנָעַן; וַיְבָרֶךְ, אֹתִי
3/ Et Yaakov dit à Yossef: "Le Dieu tout-puissant m'est apparu à Louz, au pays de Canaan et m'a béni."

ד/ וַיֹּאמֶר אֵלַי, הִנְנִי מִפְּרֶךְ וְהִרְבִּיתֶךָ, וּנְתַתִּיךָ, לְקָהָל עַמִּים; וּנְתַתִּי אֶת-הָאֶרֶץ הַזֹּאת, לְנִרְעָה אֶתְרִיד--אֶחָזֶה עוֹלָם
4/ Il m'a dit: 'Je veux te faire croître et fructifier et je te ferai devenir une multitude de peuples; et je donnerai ce pays à ta postérité ultérieure, comme possession perpétuelle.'

ה/ וְעַתָּה שְׁנֵי-בָנֶיךָ הַנּוֹלָדִים לְךָ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, עַד-בְּאֵי אֵלֶיךָ מִצְרַיִמָּה--לִי-הֵם: אֶפְרַיִם, וּמְנַשֶּׁה--כִּי אֲבִיבֶנּוּ וְשָׂמְעוּן, יְהִיוּ-לִי
5/ Eh bien! Tes deux fils, qui te sont nés au pays d'Égypte avant que je vinsse auprès de toi en Égypte, deviennent les miens; non

⁶ Béréchit, chapitre 42, verset 37.

⁷ Sur ce verset.

⁸ Béréchit, chapitre 48.

moins que Réouven et Chimone, Éphraïm et Ménaché seront à moi.

ו/ ומולדתך אשר-הולדת אתריהם, לה יהיו; על שם
אתריהם יקראו, בנחלתם

6/ Quant aux enfants que tu engendrerais après eux, ils te seront attribués: ils s'appelleront du nom de leurs frères, à l'égard de leur héritage.

L'annonce de Yaakov suscite la surprise tant elle paraît obscure. Pourquoi considérer les fils de Yossef comme les siens ? Pourquoi limiter cette situation aux deux premiers laissant les autres à Yossef ?

Le **Baal Hatourim**⁹ répond à cela au travers de la promesse qu'Hachem a faite à Yaakov et qu'il rappelle à Yossef¹⁰ :

ויאמר לו אלהים אני אל שדי, פרה ורבה--גוי וקהל גוים,
יהיה ממך; ומלכים, ממלציה יצאו

Et Dieu lui dit: "Je suis le Dieu tout puissant: tu vas croître et multiplier! Un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi et des rois sortiront de tes entrailles.

Hachem annonce à Yaakov une postérité exceptionnelle, plus grande que celle dont il dispose déjà. À ce moment de l'histoire, Ra'hel est déjà enceinte du dernier des douze fils de Yaakov comme en attestent les versets suivants. Il ressort alors que la bénédiction d'une descendance grandissante ne tienne pas compte de la venue de Binyamine déjà en gestation. En d'autres termes, le Maître du monde annonce d'autres naissances pour la famille de Yaakov et les attribue à Ra'hel. Cette dernière quitte pourtant ce monde avant de donner vie à d'autres enfants. C'est pourquoi le maître écrit : « les mots "Ménaché et Éphraïm" ont la même valeur numérique que Réouven et Chimone (avec le colle)... Et si tu demandes comment puis-je (Yaakov) prendre mes petits-fils comme s'ils étaient mes fils, il s'avère qu'il m'a déjà été annoncé (par Hachem) lorsque je suis venu de Padane Aram et il m'a été dit : "tu vas croître et multiplier ! Un peuple, un essaim de peuples naîtra de toi" et je pensais que des fils (en plus) me naîtraient de Ra'hel. Cependant, elle est morte et maintenant c'est de toi qu'ils sont sortis ».

9 Béréchit, chapitre 48, verset 5.

10 Béréchit, chapitre 35, verset 11.

Yaakov attribut la naissance des deux premiers fils de Yossef à la bénédiction qu'il a obtenue de Dieu. Au sens propre du terme, il s'agirait alors des enfants de Yaakov et non de Yossef. Pourquoi naissent-ils alors chez lui ?

Le **Arizal**¹¹ fournit une explication passionnante à nos interrogations. Comme nous l'avons dit, le verset cité par le **Baal Hatourim** informe Yaakov d'une descendance plus grande encore. Le **Arizal** explique ainsi, que Yaakov ne devait pas se limiter à donner la vie à douze garçons mais bien à quatorze. Il pensait initialement que ces deux autres enfants devaient provenir de Ra'hel, ce qui explique pourquoi, à la mort de cette dernière, Yaakov fait le choix de s'installer avec Bilha plutôt qu'avec Léa. Constatant que Ra'hel ne pourrait accomplir cette Mitsvah, il se tourne vers sa servante chargée de la remplacer dans ce rôle. Réouven, au courant du choix de Yaakov a interagi et a interverti les couches de sorte que Yaakov se retrouve avec Léa, jugeant que laisser son père avec Bilha était une humiliation supplémentaire pour sa mère. Plus encore, il préférerait que les enfants à naître proviennent de Léa plutôt que de Bilha, d'où son attitude si critiquée.

Le **Malbim**¹² précise qu'au moment de la conception d'un enfant, la pensée qui occupe les géniteurs est primordiale, car c'est elle qui assure la descente de la néchama du nouveau-né. C'est à ce moment précis que la néchama en question se positionne sur terre au-dessus de ses parents. Un tsadik de l'ampleur de Yaakov est parfaitement en mesure de discerner l'essence de la néchama qui se présentera ensuite dans son enfant. C'est justement là que va se produire une incohérence. Yaakov ignore encore tout de l'attitude de son fils Réouven. Il est convaincu d'être en présence de Bilha et non de Léa. C'est pourquoi, lorsqu'il s'unit à elle, il pense à la conception des enfants destinés à en sortir et provoque la descente de ces néchamot. Le **Malbim** note à ce niveau que Yaakov a perçu deux néchamot qui allaient s'incarner dans deux enfants jumeaux. Ces deux enfants n'étaient autres qu'Éphraïm et Ménaché. Toutefois, sa pensée n'était pas en

11 Lékouté Torah, Parachat Vayé'hi, au mot "Réouven".

12 Erets 'Hemda, chapitre 49, verset 3.

adéquation avec la personne avec laquelle il se trouvait : ces deux néchamot n'étaient pas destinées à Léa et ne peuvent donc pas incorporer son enfant. Devant cette incohérence, le tribunal céleste a décidé de laisser les deux néchamot en question dans ce monde jusqu'à ce qu'elles puissent enfin se manifester dans une enveloppe corporelle. C'est ensuite Yossef qui se chargera d'acheminer ces âmes dans ce monde¹³.

En commettant cette faute, Réouven intervient sur la descendance de son père et le prive de deux enfants, sans savoir que cette situation s'arrangera par les fils de Yossef. À ce moment, Réouven perd son droit d'aînesse et de fait l'accès à la prêtrise normalement discernée à l'aîné. Peut-être est-ce là la raison motivant sa prise de parole en mettant en péril deux de ses fils. Pensant sa faute irrémédiable, Réouven espère effectuer une réparation en s'engageant à sauver Binyamine quitte à devoir souffrir de la mort de ses propres enfants. Cette faute responsable de la perte de la prêtrise se manifestera plus tard au travers de Datane et Aviram. Nos sages révèlent en effet qu'ils refusaient de voir ce rôle confié à Aaron alors qu'il devait revenir à la tribu de Réouven dont ils font partie. Cette situation place les deux hommes en état de faiblesse et précisément leur rôle sera de lutter contre ce défaut hérité. La suite de l'histoire témoigne qu'ils se sont opposés plutôt que de se soumettre à la décision du Maître du monde.

Il s'avère donc que Datane et Aviram sont des fauteurs et des mécréants depuis la sortie d'Égypte jusqu'à leur mort. Cela nous amène à souligner une remarque importante. Au moment où Pharaon regrette d'avoir laissé les Hébreux partir, le Maître du monde va se jouer de lui simulant le retour du peuple. La Torah précise¹⁴ :

וַאֲמַר פְּרִיעָה לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל, נִבְכִּים הֵם בְּאֶרֶץ; סָגַר עֲלֵיהֶם, הַמִּדְבָּר

Pharaon se dira que les enfants d'Israël sont égarés dans ce pays; que le désert les emprisonne.

La traduction ici proposée n'est pas littérale car en réalité le verset dit : « *Pharaon a dit aux enfants*

d'Israël : ils sont égarés... ». Cela pose un problème évident justifiant la reformulation des traducteurs : comment le roi d'Égypte peut-il s'adresser aux enfants d'Israël alors qu'ils ne sont plus dans ses frontières ? C'est pour cela que le **Targoum Yonathan**¹⁵ souligne que deux hommes du peuple juif ont fait le choix de rester en Égypte, refusant de suivre le peuple, il s'agit de Datane et Aviram. Encore présents dans son pays, le roi d'Égypte s'adresse à eux d'où la désignation employée. Leur présence en Égypte après la sortie du reste du peuple soulève une question importante.

Rachi¹⁶ évoque les raisons pour lesquelles la plaie de l'obscurité s'abat sur l'Égypte. Hachem comptait supprimer les mécréants présents dans le peuple d'Israël, ceux-là même qui refusaient de sortir. Pour éviter que les Égyptiens constatent leur mort et suppriment le caractère divin de leur sanction en prétextant que les Bné-Israël étaient également touchés, Dieu les plonge dans le noir, pour ne pas qu'ils puissent observer cette punition des Bné-Israël. Partant de ce postulat, nous nous demandons pourquoi Datane et Aviram sont-ils encore en vie après la disparition de tous ceux refusant de sortir ? Pourquoi eux, survivent ?

Le **Cha'aré Aaron**¹⁷ apporte l'explication suivante au nom du midrach : au moment de la plaie de l'obscurité, Hachem a puni les Hébreux refusant de sortir. Comprenant ce qu'il se passait, Moshé s'est mis à supplier le Maître du monde de les sauver. Hachem lui a alors dit : « *de par ta vie, J'en laisserai deux en tant qu'exemple* ». Les deux personnages en question n'étaient autre que Datane et Aviram. Cette explication contredit un raisonnement que nous avons tenu concernant les personnes visées par la mise à mort durant l'obscurité. Sans trop entrer dans les détails alors abordés, nous remarquons un contresens dans l'objectif énoncé d'éviter que Pharaon ne se rende compte de la mort des mécréants du peuple juif. L'obscurité offrait bien un moyen discret de retirer ces personnages sans que Pharaon ne s'en aperçoive, et ainsi les enterrer avant le retour de la lumière. Seulement, la quantité de personnes disparue est trop grande pour qu'un

13 Voir Yamcheltorah Béréchit, chapitre 47, pour plus de détails quant à la conception de ces deux âmes.

14 Chémot, chapitre 14, verset 3.

15 Sur ce verset.

16 Chémot, chapitre 10, verset 22.

17 Chémot, chapitre 14, verset 3.

tel raisonnement ne soit valable. Les sages parlent de quatre-vingts pour cent de la population. Quant bien même les dépouilles auraient toutes été mises sous terre, les Égyptiens auraient raisonnablement dû constater une perte significative de l'effectif des Hébreux. Nous avons alors démontré que l'ensemble des pertes étaient à attribuer au 'Erev Rav, ces Égyptiens ayant adopté les mœurs juives depuis l'arrivée de Yossef¹⁸. Cette affirmation est sérieusement remise en cause par l'explication du **Cha'aré Aaron** démontrant que Datane et Aviram ont échappé à la mort par la prière de Moshé alors qu'ils sont juifs natifs et n'auraient donc pas dû être visés par cette sentence. Comment comprendre ?

Peut-être pouvons-nous trouver une réponse au travers des propos du **Maharal de Prague**¹⁹. Le maître explique que Datane et Aviram sont l'antithèse juive de Moshé et Aaron. Il s'agit de la raison pour laquelle ils se trouvent toujours sur leur chemin, guettant l'opportunité de remplacer les deux leaders d'Israël. Ce sont d'ailleurs eux qui, lors de la faute des explorateurs ont dit²⁰ :

וַיֹּאמְרוּ, אִישׁ אֶל-אָחִיו: נִתְּנָה רֹאשׁ, וְנִשְׁבְּכָה מִצָּרֵי מִיָּמָה
Et ils se dirent l'un à l'autre : "Donnons-nous un chef, et retournons en Egypte!"

Nous avons compris leur objectif, qui depuis le début était de rester en Égypte. Lorsque l'occasion se présente, ils tentent de se substituer à Moshé et Aaron. En poussant l'analyse plus en avant, nous trouvons des similitudes troublantes entre ces deux hommes et une catégorie de la population, celle de l'Érev Rav. Concernant la Manne par exemple, le **Or Ha'haïm**²¹ explique que les premiers à avoir tenté de mettre à mal ce cadeau du ciel sont Datane et Aviram. Avant même d'obtenir ce met, la Torah précise qu'ils se sont plaints et ont clamé leur nostalgie de l'Égypte où ils mangeaient de la viande à satiété²². Une fois la manne présente, ils vont tenter de faire mentir le Maître du monde. La Torah précise qu'il est interdit de garder des réserves de Manne et c'est précisément ce qu'ils

vont faire. Hachem a révélé leur démarche à tous, et a envoyé des vers pour faire disparaître les restes laissés par les deux hommes. Moshé a ensuite demandé au peuple de réunir une double quantité de Manne le vendredi car elle ne tomberait pas durant le Chabbat. Pour montrer à tous que Moshé mentait et qu'en réalité la descente de la Manne n'avait rien de miraculeux, les deux hommes ont pris une partie de leur portion et l'ont répandue dehors afin de simuler la descente quotidienne de la Manne. Les oiseaux sont alors venus la consommer avant que les Hébreux ne voient cela et ne se mettent à douter.

La même attitude est relevée chez l'Érev Rav se plaignant de la Manne dans la Parachat Béha'alotékha et réclamant de la viande. C'est suite à leur action qu'Hachem a envoyé la caille au peuple qui a souffert de lourdes pertes. Lorsque nous remontons toutes les transgressions commises durant les quarante années dans le désert, l'Érev Rav ou les deux hommes ne sont jamais loin. Une sorte de complémentarité s'installe entre ces deux factions.

Le **Chem Michmouël**²³ en s'appuyant sur les propos du **Maharal de Prague**, les désigne comme le résidu négatif du peuple juif. Dans la même lignée, le **Arizal**²⁴ explique la source profonde de l'Érev Rav. Nous savons qu'il existe un équivalent de Moshé dans les nations, il s'agit de Bil'am. Cet homme tire en réalité sa force de Moshé Rabbénu. Il faut voir les deux entités comme les deux côtés d'une même pièce : l'un est à l'avant et représente la lumière, l'autre se trouve à l'arrière pour contraster. L'âme de Bil'am est donc dans son essence profonde, une écorce négative adjointe à la néchama de Moshé. Nos maîtres parlent des scories dont Moshé s'est débarrassé. Ces impuretés, une fois extraites de son âme, se sont concentrées dans la descendance de Lavane, ancêtre de Bil'am, et ont ensuite abreuvé les troupes de l'Érev Rav. Il s'avère donc qu'à l'image de Moshé dont l'âme nourrit tout le peuple juif, les résidus de l'âme de Moshé vont donner naissance à Bil'am, capable d'abreuver le 'Erev Rav.

18 Voir notre commentaire sur Parachat Bo, année 5782.

19 Gvourot Hachem, chapitre 19.

20 Bamidbar, chapitre 14, verset 4.

21 Sus-mentionné.

22 Voir Chémot, chapitre 16, verset 3.

23 Parachat Bo, chapitre 8, verset 22.

24 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Ki Tissa, Simane 32.

La corrélation est troublante : de même que Datane et Aviram sont les résidus impurs du peuple juif, de même Bil'am et l'Érev Rav correspondent aux scories dont Moshé et les Hébreux se sont débarrassés. Cela nous laisse entrevoir le lien unissant Datane et Aviram avec l'Érev Rav. Si nous devons schématiser, nous dirions que l'Érev Rav est le produit conséquent de la lumière des Hébreux rayonnant sur les Égyptiens. Cet éclairage a fait germer une source positive dans le mal et les a rapprochés de la présence divine. À l'inverse, Datane et Aviram sont le résultat de la contamination de l'impureté égyptienne sur le peuple juif. Les deux groupes sont en réalité les frontières des deux nations et sont en contact. C'est pourquoi certains maîtres désignent Datane et Aviram comme les intermédiaires entre Israël et l'Érev Rav. C'est également la raison pour laquelle leur objectif est commun, leur dessein se rejoignent. En permanence, ils tentent de faire fauter les bné-Israël et de les ramener en Égypte. Plus encore, les deux hommes ont même préféré rester en terre d'exil plutôt que de suivre Moshé et les bné-Israël.

Comme pour l'Érev Rav, Moshé se sent concerné par ces deux hommes étroitement liés à son âme et prie pour leur survie lors de la plaie d'Égypte. Hachem accède à sa requête pour témoigner de l'impureté de leur âme par la suite et ainsi accomplir la parole de Réouven sur des mécréants plutôt que sur les justes du reste de sa descendance. Cela nous permet de comprendre pourquoi Hachem n'a pas protégé Datane et sa famille de l'intrusion de l'Égyptien. Étant les seuls membres du peuple juif à s'orienter vers la réalité égyptienne, ils se séparent de la pureté du lignage d'Avraham, ne méritant plus de protection divine.

L'intervention de ces deux hommes cesse dans notre section où ils trouvent la mort en suscitant la rébellion de Kora'h. Étant les véritables protagonistes de l'ombre, c'est vers eux que Moshé se tourne à deux reprises pour faire taire la révolte. Son échec témoigne d'une notion liée à notre propos. Dans les faits, plusieurs sages s'interrogent sur le nom de la Paracha, s'appelant Kora'h. Comment apposer le nom d'un fauteur au sommet d'une section de la Torah ? La réponse

généralement fournie à cette interrogation consiste à souligner les conséquences de l'intervention de Kora'h. Finalement, le nom d'Hachem a été sanctifié et la foi en Moshé s'est vue renforcée. Par sa transgression, Kora'h a connu un châtement lui valant un mérite justifiant de voir son nom à l'affiche de la Paracha. À l'inverse, ces deux hommes n'ont fait qu'agir dans l'ombre, et leur démarche témoigne d'une absence totale de volonté de servir Hachem. Leur seule intention est le retour en Égypte, qu'ils dissimulent derrière Kora'h ou toute autre opportunité de trahir Hachem. C'est pourquoi leur nom ne figure pas dans le titre de la Paracha, car rien de positif ne sortira de leur action.

Plus tard cependant, le Maître du monde leur offrira une chance de revenir sur leur acte et de sanctifier le nom d'Hachem. C'est alors qu'enfin la réparation de leur âme débutera. Cette opportunité s'est produite lors de l'intervention d'Éliyahou sur le mont Carmel. Durant le règne du roi A'hav, le peuple juif abandonne la pratique de la Torah pour s'adonner au culte de Baal. Éliyahou défie les prophètes de Baal pour prouver que le Dieu d'Israël est le seul vrai Dieu. Il demande à tout le peuple d'Israël et aux prophètes de Baal de se rassembler sur le mont Carmel. Deux taureaux sont préparés pour le sacrifice : un pour Éliyahou et un pour les prophètes de Baal. Les prophètes de Baal invoquent leur dieu sans succès, malgré leurs prières et leurs danses. Éliyahou répare l'autel d'Hachem, dispose le taureau sur le bois, fait arroser l'autel avec de l'eau pour rendre le miracle encore plus impressionnant, puis invoque l'Éternel. Un feu divin descend du ciel, consume le sacrifice, le bois, les pierres et l'eau. Le peuple, convaincu, reconnaît la puissance de Dieu en criant : "Hachem est Dieu !" Éliyahou ordonne alors l'exécution des prophètes de Baal, et la sécheresse prend fin peu après, démontrant la puissance et la souveraineté de Dieu.

Le Midrach rapporte : « *Il leur dit : "Choisissez deux taureaux jumeaux issus de la même mère, élevés dans le même pâturage, et tirez au sort : un pour Hachem et un pour Baal." Ils choisirent leur taureau, et celui destiné à Éliyahou le suivit immédiatement, tandis que le taureau destiné à Baal ne pouvait pas bouger malgré les efforts de tous les prophètes de Baal*

et d'Achéra. Alors Éliyahou dit au taureau : 'Va avec eux.' Le taureau répondit devant tout le peuple : 'Mon compagnon et moi sommes issus du même ventre, de la même mère, et avons grandi dans le même pâturage. Il a été destiné au nom d'Hachem et son nom sera sanctifié à travers lui, tandis que je suis destiné à Baal pour irriter mon Créateur.' Éliyahou répondit : 'Ne crains pas, taureau, va avec eux et ne leur donne pas de prétexte, car de même que le nom de l'Éternel sera sanctifié à travers celui qui est avec moi, il sera aussi sanctifié à travers toi.' »

Le **Arizal** révèle que ces deux taureaux disposaient des âmes de Datane et Aviram ayant irrité le maître du monde dans notre Paracha. C'est pourquoi ils sont de retour pour réparer leur erreur et au contraire sanctifier son nom aux yeux de tous. Pour que cela se fasse, il est naturellement nécessaire qu'ils agissent en opposition avec leur précédente attitude : au lieu de combattre le chef du peuple, au lieu de remettre en cause les Cohanim, ils vont glorifier Hachem et mourir pour lui en se soumettant à Éliyahou, lui-même maître du peuple et Cohen.

Nos sages enseignent que la profanation du nom d'Hachem est une faute quasiment impossible à réparer si ce n'est par une sanctification inversement proportionnelle. C'est dire combien notre comportement, notre attitude, doivent viser la perfection et inspirer ceux qui nous observent. En tant que peuple représentant Hachem, nous nous devons de faire briller son nom dans l'esprit de tous.

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**